



HAL
open science

Le sens des sensations : Les traductions de SENTIR en anglais – étude des verbes FEEL, EXPERIENCE et SENSE

Stéphanie Béligon

► To cite this version:

Stéphanie Béligon. Le sens des sensations : Les traductions de SENTIR en anglais – étude des verbes FEEL, EXPERIENCE et SENSE. Rémi Dignonnet. Pour une linguistique sensorielle, Honoré Champion, pp.75-95, 2018, 9782745347282. halshs-02424887

HAL Id: halshs-02424887

<https://shs.hal.science/halshs-02424887>

Submitted on 18 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé :

Cette contribution porte sur les traductions anglaises des verbes *sentir* et *ressentir*. Si le recours au verbe *feel* est la stratégie de traduction la plus fréquente, on s'aperçoit que d'autres lexèmes ou expressions sont employés avec régularité. Parmi ceux-ci, nous nous intéressons ici aux verbes *experience* et *sense*, qui apparaissent dans des contextes très similaires à ceux dans lesquels figure *feel*. Nous nous interrogeons sur les points communs et les différences que présentent les trois verbes. Cette étude se fonde sur l'exploitation d'un corpus traduit constitué d'énoncés tirés du corpus EMOLEX et sur des données obtenues à l'aide du *Corpus of Contemporary American English*. Ces corpus permettent d'établir que les verbes, bien qu'ayant tous trois trait aux sensations, à la perception et aux émotions, présentent celles-ci sous des jours différents : avec *sense*, la perception est représentée comme une opération de détection ; avec *experience*, le perçu et le ressenti sont vus comme affectant l'expérient tout en lui restant extérieur, alors que la perception ou l'émotion exprimée par *feel* est une transformation intérieure de l'expérient. Ces trois verbes mettent donc chacun en évidence un rapport à l'altérité singulier dans la perception, la sensation et les sentiments.

Abstract:

This contribution examines the English translations of the French verbs *sentir* and *ressentir*. The use of the verb *feel* is the strategy most commonly resorted to, however other lexemes or expressions also occur frequently. Among those, the verbs *experience* and *sense* appear in contexts similar to those of *feel*. This contribution analyses the common points and differences between the three verbs and is based on the observation of utterances drawn from the translated corpus EMOLEX and the *Corpus of Contemporary American English* (COCA). As evidenced by the corpora, although the three verbs are all linked with perceptions, sensations, and emotions, they each have idiosyncratic semantic features. The perception expressed by *sense* is presented as being a process of detection; with *experience*, what is perceived is shown as affecting the experiencer but also as having an autonomous existence. Finally the perception or emotion expressed by *feel* is seen as the experiencer's inner transformation. The three verbs each highlight a particular relation to otherness at play in perceptions, sensations and feelings.

LE SENS DES SENSATIONS : LES TRADUCTIONS DE *SENTIR* EN ANGLAIS – ÉTUDE DES VERBES *FEEL*, *EXPERIENCE* ET *SENSE*

Cette contribution s'inscrit dans la lignée d'une étude du verbe anglais *feel* qui a d'abord eu pour sujet les traductions du verbe en français¹. Les verbes *sentir* et *ressentir* apparaissent fréquemment dans ce contexte. L'objectif du présent article est, cette fois-ci, d'examiner les traductions de *sentir* et *ressentir* en anglais. *Sentir* renvoie à la perception, à la cognition et, dans une moindre mesure, aux sentiments, tandis que *ressentir* se spécialise plutôt dans le domaine des sentiments. Sans surprise, *feel* est récurrent dans les traductions, mais on rencontre également d'autres verbes, parmi lesquels *sense* et *experience*, qui sont employés avec régularité. Nous tâcherons de déterminer en quoi *feel*, *sense* et *experience* se distinguent et quelle vision des sensations et des sentiments ils véhiculent.

Pour ce faire, nous présentons tout d'abord les traductions de *sentir* et *ressentir* dans notre corpus constitué de 300 énoncés tirés du corpus EMOLEX². Ces extraits correspondent à 150 traductions de *sentir* et 150 traductions de *ressentir* et proviennent de sources variées (presse, débats du parlement européen, œuvres de fiction). Le deuxième volet de cette contribution confronte les significations de *feel*, *sense* et *experience*. Enfin, un examen du COCA (*Corpus of Contemporary American English*)³ permet de préciser les différences que présentent ces verbes.

1. TRADUCTIONS DE *SENTIR* ET *RESSENTIR* EN ANGLAIS

Nous examinons dans notre corpus les traductions de *sentir* et de *ressentir* en fonction de leur sémantisme, notamment dans le but d'observer les tendances statistiques qui se dégagent.

1.1 TRADUCTION DE *SENTIR*

1.1.1 SENSATION

Dans l'une de ses acceptions, *sentir* est défini par le *Trésor de la Langue Française informatisé*⁴ comme « Percevoir, éprouver une sensation physique qui renseigne sur l'état de l'organisme ou sur le milieu extérieur. » Dans ce cas-ci, c'est *feel* qui domine statistiquement de façon évidente : sur 15 exemples, on trouve 14 occurrences de *feel* (cf. exemple n°1), soit la quasi-intégralité des cas, et une occurrence du verbe *experience* :

(1) Dehors, l'air était sec, vif, mordant. J'inspirai profondément et *sentis le froid me brûler l'intérieur des poumons.*

Outside, the air was dry, sharp, biting. I breathed in deeply and *felt the cold burning the inside of my lungs.*⁵

1.1.2 PRISE DE CONSCIENCE

Sentir a également pour signification « Avoir, prendre conscience de », selon le *Trésor de la Langue Française informatisé*. Lorsqu'il ne renvoie pas aux sens physiologiques, il peut être lié à un « sixième sens », à l'intuition ou à une saisie intellectuelle. *Feel* domine alors toujours dans les traductions, mais il est fortement concurrencé par d'autres verbes ou formulations.

Feel est employé dans 12 énoncés sur 34, soit dans un peu plus d'un tiers des cas (cf. exemple

1 Cf. Stéphanie Bélignon et Valérie Bourdier, « Le feeling est-il polyglotte ? *Feel* et ses traductions en français et en espagnol », colloque « Les sentiments à travers les corpus », tenu à l'Université de Poitiers du 25 au 27 septembre 2014.

2 Disponible sur : <http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/>

3 Disponible sur : <http://corpus.byu.edu/coca/>

4 Disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

5 Dans cet exemple comme dans les suivants, les italiques sont les nôtres.

2) :

(2) Dans certains cas, les conséquences sont tragiques pour les économies qui présentent encore des problèmes structurels et qui, parfois, n'avaient même pas encore commencé à *sentir les effets bénéfiques des croissances spectaculaires enregistrées dans d'autres pays*.

Certain economies still have structural problems and some *had not yet felt the benefit of the spectacular growth in other countries*.

Dans 6 énoncés, soit dans 18 % des cas, c'est *sense* qui est employé :

(3) Il *sentait* en revanche *l'imminence de la montagne, la proximité des terrasses...*

Instead, he *sensed the approach of the mountains, the nearness of the ridges*.

On relève également dans notre corpus un emploi du verbe *experience* :

(4) Le travail à domicile, à l'ouvrage, par sous-traitance, transforme aujourd'hui d'une certaine manière bon nombre d'ouvrières du textile en couturières de New York et *fait qu'elles sentent dans leur chair la discrimination que l'accès au marché du travail n'a fait qu'aggraver [...]*.

Home-working, piecework and contracting out are all, in some way, turning today's textile workers into latter day New York seamstresses. *They are now experiencing at very close hand the worsening discrimination in the labour market*.

D'autres traductions sont possibles, notamment *be aware of, notice* ou, avec des modulations, *be palpable, be evident*, etc. (cf. exemple n°5) :

(5) Quand il s'opposa à juste titre à l'Amérique dans l'affaire de la guerre d'Irak, *on pouvait sentir toute la fierté* qu'il y avait à s'opposer à l'unique superpuissance au monde.

When he rightly opposed America's war against Iraq, *the pride of standing up to the world's only superpower was palpable*.

1.1.3 SENTIR QUE

Comme dans le cas précédent, *sentir* renvoie ici à une perception autre que par les sens physiologiques mais il est suivi d'une complétive.

Sur les 41 occurrences de notre corpus, on rencontre 29 emplois de *feel*, soit 70 % des cas environ, comme dans l'exemple n°6 :

(6) Le secteur *a senti que les propositions sur lesquelles la Commission avait basé ses propositions originales étaient sérieusement bancales*.

Industry *felt that the proposals on which the Commission had based their original proposals were seriously flawed*.

On rencontre également une occurrence de *sense* :

(7) Confusément, il *sentait que la catastrophe proviendrait de ce secret organique...*

He vaguely *sensed that a catastrophe would be born of that organic secret*.

On trouve également *know* dans deux occurrences, *have the feeling/the impression, get the feeling, gather, be aware that*, mais l'emploi de ces derniers est isolé dans notre corpus. *Experience*, en

revanche, n'est pas employé.

1.1.4 SENTIMENTS

Dans notre corpus, *sentir* renvoie à des sentiments dans quatre énoncés ; dans les traductions, l'emploi de *feel* est systématique :

(8) Le vieil homme *sentait poindre en lui l'amertume*.

The old man *felt increasingly bitter*.

Notons que la traduction fait ici intervenir une transposition puisque le substantif *amertume* est traduit par l'adjectif *bitter*.

Enfin, *sentir* peut renvoyer à l'odorat, mais ces significations ne feront pas partie de notre analyse.

1.2 TRADUCTIONS DE *RESSENTIR*

Dans les traductions de *ressentir*, c'est là encore *feel* qui est employé le plus fréquemment (68 cas sur 150, soit environ 45 % des cas) :

(9) Mme Green a dit qu'il était nécessaire que les citoyens *ressentent une certaine appartenance à l'Europe*, mais c'est précisément dans un espace de liberté, de sécurité et de justice que cette appartenance peut se concrétiser de manière optimale.

Mrs Green referred to the need for our citizens to *feel a sense of belonging to Europe*: that sense of belonging can take shape most effectively in an area of freedom, security and justice.

La traduction peut faire intervenir un étoffement, comme c'est le cas ici (« ajout » de *a sense of*). On retrouve à nouveau avec une certaine régularité *experience* (10 énoncés, soit 6 % des cas) et *sense* (2 énoncés) mais ceux-ci sont plus marginaux :

(10) Ce vendredi, nous célébrerons un anniversaire mémorable, puisqu'il y aura un an que le règlement *novel food* est entré en vigueur sans que les citoyens d'Europe *en ressentent les moindres conséquences pratiques*.

On Friday of this week we celebrate a memorable anniversary. The novel food regulation will have been in force for one year without the citizens of Europe *experiencing any effects of this in practice*.

(11) Je *ressens chez plusieurs intervenants*, notamment ceux des principaux groupes parlementaires, *la volonté de travailler avec la présidence suédoise* pour plus de transparence.

I sense a strong desire on the part of several of the representatives – not least on the part of the representatives of the large political groups – *to work together with the presidency* towards greater transparency.

D'autres formulations font apparaître *appreciate, view, regard, see, etc.*, mais elles sont plus marginales d'un point de vue statistique.

1.3 BILAN DES TRADUCTIONS DE *SENTIR* ET *RESSENTIR*

On s'aperçoit que les traductions de *sentir* et *ressentir* font appel, dans la majorité des cas, à *feel* mais on peut également noter que *experience* et *sense* apparaissent également avec régularité. Ces verbes sont-ils synonymes de *feel*, dans les énoncés où ils le concurrencent, ou correspondent-ils, au contraire, à une représentation de la perception et des sentiments différente de celle qu'exprime *feel* ?

2 CONFRONTATION DES DÉFINITIONS

Pour répondre à cette question, nous comparons dans le tableau n°1 les définitions des trois verbes. Les définitions et exemples donnés ci-dessous sont tirés du *Merriam Webster Dictionary*⁶ et de l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary*⁷, retenus pour leur clarté.

<i>feel</i>	<i>experience</i>	<i>sense</i>
1. to deliberately move your fingers over something in order to find out what it is like <i>Can you feel the bump on my head?</i>	∅	∅
2. to search for something with your hands, feet, etc. <i>He felt in his pockets for some money.</i>	∅	∅
3. to experience a particular feeling or emotion <i>I feel sorry for him.</i> <i>She sounded more confident than she felt.</i> <i>I was feeling guilty.</i> <i>He seemed to feel no remorse at all.</i>	3. to have and be aware of a particular emotion or physical feeling <i>to experience</i> <i>pain/pleasure/unhappiness</i>	∅
4. to notice or be aware of something because it is touching you or having a physical effect on you <i>I could feel the warm sun on my back.</i>	∅	4. to perceive by the senses <i>He sensed someone moving around behind him.</i>
5. to become aware of something even though you cannot see it, hear it, etc. <i>Can you feel the tension in this room?</i>	∅	5. to become aware of something even though you cannot see it, hear it, etc. <i>I sensed a note of tension in his voice.</i>
∅	6. to have a particular situation affect you or happen to you <i>The country experienced a foreign currency shortage for several months.</i>	∅
∅	∅	7. (of machine) to discover and record something

6 Disponible sur : <http://www.merriam-webster.com/>

7 Disponible sur : <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>

		<i>equipment that senses the presence of toxic gases</i>
8. to think or believe that something is the case; to have a particular opinion or attitude <i>I felt (that) I had to apologize.</i>	∅	8. to grasp, to comprehend <i>I immediately sensed something was wrong.</i>
9. to give you a particular feeling or impression <i>My mouth felt completely dry.</i>	∅	∅
10. to have a particular physical quality which you become aware of by touching <i>The water feels warm.</i>	∅	∅

Tableau n°1. Confrontation des sémantismes de *feel*, *sense* et *experience*

Ce tableau vise à mettre en évidence les ressemblances et correspondances entre les trois verbes, sans pour cela suggérer des équivalences strictes ou des synonymies parfaites.

Le sémantisme de *feel* est très riche : il renvoie aux sensations (sens n°4), en particulier au toucher mais pas uniquement (cf. sens n°5), aux sentiments (sens n°3) et à la cognition (sens n°8). Dans certains cas, il renvoie à l'agentivité du sujet percevant, qui cherche activement à identifier ce qu'il perçoit (sens n°1) ou qui cherche la présence d'un objet par le toucher (sens n°2). Enfin, il présente également une variété syntaxique dans la mesure où si le sujet percevant ou l'expérient est, en règle générale, sujet du verbe, il arrive également que ce soit ce qui est perçu qui le soit (sens n°9 et n°10).⁸ Dans le premier cas, il s'agit de ce que Huddleston et Pullum (2002 : 169) nomment « acquisition » ou « experience situations », dans le deuxième, on a affaire à ce qu'ils désignent comme « production situations ».

Experience et *sense* sont également polysémiques, mais ils ne présentent pas la même diversité que *feel*. *Experience* paraît être synonyme de *feel* dans le sens n°3 (« to have and be aware of a particular emotion or physical feeling ») – *feel* est d'ailleurs paraphrasé par *experience* dans ce sens-là. *Experience* a, en revanche, un sens qui lui est propre (sens n°6 – « to have a particular situation affect you or happen to you »), qui n'est pas sans lien avec le sens n°3 : le sujet est affecté, dans le premier cas par des sentiments et sensations, dans le second par des situations ou des événements. Les autres significations de *feel* lui sont étrangères.

Sense, quant à lui, partage avec *feel* les sens n°4, 5 et 8 (« to perceive by the senses », « to become aware of something even though you cannot see it, hear it, etc. », « to grasp, to comprehend »). Le sens n°7 lui est propre (« (of machine) to discover and record something »).

Experience se spécialise dans le domaine de l'affect et *sense* dans celui de la perception comme détection. Pour explorer davantage quelles différences ces verbes présentent, nous nous intéressons dans la section suivante à des données recueillies dans le COCA, corpus monolingue constitué de 450 millions de mots, tirés de sources variées d'anglais américains – fiction, émissions télévisées et radiophoniques, articles de presse et universitaires datant de 1990 à 2012.

3 ANALYSE DU COCA

Le tableau n°2 fait apparaître les collocations qui se présentent dans le COCA. Les résultats retenus sont ceux pour lesquels plus de cinq occurrences apparaissent dans le COCA. Ils sont présentés par ordre alphabétique, pour plus de clarté.

Les requêtes, qui visent à recueillir des noms dénombrables comme indénombrables, au singulier et au pluriel, sont les suivantes : « feel.[v*] [n*] », « feel.[v*] a [n*] » et « feel.[v*] the [n*] ».

Les requêtes sont les mêmes pour *experience* : « experience.[v*] [n*] », « experience.[v*] a

8 Huddleston et Pullum (2002: 169)

[n*] » et « experience[v*] the [n*] ».

Pour ne pas multiplier les formes verbales et ainsi simplifier l'analyse des noms, nous nous sommes contentée des formes *feel* et *experience*, qui correspondent à la base verbale, ainsi qu'à presque toutes les personnes au présent, à l'exception de la troisième du singulier dans un registre de langue standard. Les occurrences de *sense* étant moins fréquentes, toutes ses formes verbales ont été recherchées et les requêtes sont les suivantes : « [sense].[v*] [n*] », « [sense].[v*] a [n*] » et « [sense].[v*] the [n*] ».

On s'aperçoit que, dans de nombreux cas, des collocations similaires se forment avec les trois verbes. L'objet de cette troisième section est de déterminer si elles apparaissent dans les mêmes contextes avec *feel*, *experience* et *sense*.

	<i>feel</i>	<i>sense</i>	<i>experience</i>
A	<i>anger, anxiety, air, the air,</i>	<i>anger, the approach</i>	<i>anger, anxiety, art, abuse</i>
B	<i>blood, a breeze, a bond, the blood,</i>	<i>blood</i>	burnout, boredom, the benefits, the beauty
C	compassion, a connection, a chill, <i>a change, a cold, the cold</i>	changes, <i>confusion, conflict, a change, a chance, the change</i>	<i>conflict, culture shock, confusion, change, a change, the city, the church, the consequences</i>
D	despair, <i>a difference, the difference, discomfort, a draft</i>	danger, the danger, death, defeat, <i>a difference, the difference</i>	a decline, a decrease, depressive symptoms, death, difficulties, difficulty, depression, <i>discomfort, discrimination, dissonance, distress, a drop</i>
E	the Earth, the effects, <i>empathy, the energy, the excitement, eyes, the eyes</i>	the end	emotions, <i>empathy, events, the excitement</i>
F	<i>fear, the force</i>	<i>fear, the fear, a feeling</i>	failure, fatigue, <i>fear, a feeling, feelings, the feelings, flow, freedom, frustration</i>
G	gratitude, the ground, <i>guilt</i>		god, grief, growth, <i>guilt</i>
H	a hand, hatred, a headache, <i>heat, the heat, hope, hunger</i>	<i>heat</i>	headaches, homelessness
I	the impact	the importance	increases, intimacy,
J	<i>joy</i>		<i>joy, the joy, the joys</i>
K	a kinship		
L	<i>a lack, a loss, the loss, love, the love, a lump</i>	<i>a lack, light</i>	<i>a lack, learning, life, the life, loneliness, loss, a loss, the loss, love, the love</i>
M		the mood, movement, a movement,	the magic, a moment, music, the music
N	nostalgia, <i>a need, the need</i>	<i>a need, the need</i>	nature, nausea
O	ownership	opportunity	orgasm
P	<i>pain, a pain, the pain, a pang, pangs, a pinch, the pinch, pleasure, power, the power, the</i>	<i>the power, a presence, the presence, pressure, a problem</i>	the park, <i>pain, the pain, a period, periods, pleasure, poverty, the power, PPD,</i>

	<i>presence, pressure, a pressure, the pressure, pride, a pull, a pulse, the pulse</i>		pregnancy, the presence of, problems, the process
R	rage, regret, relief, remorse, responsibility, a responsibility, a rush		a range, a recurrence, a reduction
S	sadness, a sense, shame, <i>a shift</i> , a shiver, sorrow, a spark, a stab, the sting, stress, a stretch, the stretch, the sun, a surge sweat, <i>sympathy</i>	<i>a shift</i>	the satisfaction, a sense, shame, space, stress, success, <i>sympathy</i> , symptoms, the symptoms
T	a tap, tears, <i>tension, the tension, things</i> , a thing, time, a tingling, a thrill, a tug, a twinge	<i>tension, the tension, things</i> , a threat, trouble	things, the thrill, trauma, the trauma, travel
U	the urge		
V	the vibrations	victory	victimization
W	a warmth, the warmth, wave of, the way, <i>the weight</i> , the wind, the world	weakness, <i>the weight</i>	withdrawal symptoms, the wonders, the work, the world

Tableau n°2. Collocations formées avec *feel, sense et experience*

3.1 CAS DE SIMILITUDES APPARENTES

Les collocations communes à *feel* et au moins l'un des deux autres verbes sont en italique. Parmi elles, on peut citer :

- anxiety, guilt, love, etc.* pour *feel* et *experience*,
- anger, a shift, etc.* pour *feel* et *sense*,
- a change, a lack, etc.* pour les trois verbes.

Dans certains énoncés, les verbes paraissent synonymes. Il en va ainsi de l'exemple n°12, dans lequel il est question de l'attitude de l'Église face à la communauté gay :

(12) Honestly and truly, there are few subjects on which the church is now, by virtue of its teaching, inflicting more pain on human beings than this subject-real psychic, spiritual pain. I'm not sure why *I don't feel anger*. I have always, I think, assumed that I probably don't understand enough to *experience anger*, that the church was never meant to be a perfect institution, that it was grappling and finding and struggling to find its way toward the truth of its own doctrine, the truth of its own mission. (COCA – *America* – Vol. 168, Iss. 16)

Ici, *feel* et *experience* se succèdent et paraissent à première vue être interchangeable. Dans l'énoncé n°13, *feel* paraît également pouvoir se substituer à *experience*. Il y est question des conséquences physiologiques des sentiments forts :

(13) Fear and anger associated with loss trigger major changes in the way the stomach and colon function, what scientists now call the “brain-gut interaction.” Peptic ulcer is a leading cause of hospital admissions after a traumatic event. Most ulcers are caused by a bacterium that multiplies rapidly under high-acid conditions. “If people *experience anger*, as we often find after a disaster,” says Emeran Mayer, professor of medicine at UCLA, “there is stimulation of acid secretion and contractions in the stomach, and stimulation of the colon, which leads to ulcers and irritable bowel syndrome.” (COCA – *U.S. News & World Report* – Vol. 131 Issue 14)

Le même phénomène peut être observé avec *feel* et *sense*. Dans l'exemple n°14, le locuteur décrit une bataille, dans laquelle il se rend compte qu'il a été blessé :

(14) There was a guy up on the vehicle, and I was trying to grab to get him down inside, one of my land corporals, and we got down inside. And he looked at me like, "I think I got hit." And I was, like, Are you all right? And he was, like, he was checking himself, and then I could *feel blood going down my back*. I was like, I think I got hit, too. (COCA – CBS_48Hours)

La même sensation est décrite avec le verbe *sense*, et non *feel*, dans l'exemple n°15 :

(15) He could *sense blood* from the wound in his leg pumping into the ocean. (COCA – *Fantasy & Science Fiction* – Aug 97, Vol. 93 Issue 2)

3.2 DES DIFFÉRENCES

Malgré des similitudes certaines, on note toutefois des différences évidentes entre les trois verbes.

3.2.1 SENSE ET SENTIMENTS

Avec *sense*, il est en effet remarquable que, lorsque le complément d'objet désigne un sentiment, il s'agit dans la majorité des cas d'un sentiment éprouvé par un autre individu que le sujet syntaxique. C'est ce que l'on observe dans l'énoncé n°16, qui concerne une épouse victime de violence conjugale. Les prémisses du premier épisode de violence sont ici relatées :

(16) She remembers now the first time her husband hit her. They had been together less than a year, when she stayed out late with a girlfriend.
When she returned home, her husband said nothing, but she could *sense anger crouching like a mugger inside him*. (COCA – *New York Times* – 1992)

3.2.2 FEEL/EXPERIENCE/SENSE A CHANGE

Dans cette section et les suivantes, nous comparons *feel*, *experience* et *sense* lorsqu'ils sont suivis d'un même groupe nominal. Dans les exemples n°17 à 19, nous examinons *feel a change*, *experience a change* et *sense a change*.

Dans l'énoncé n°17, il est question des conséquences des événements du 11 septembre 2001 :

(17) Just about all of us are living on edge these days, and it doesn't seem to matter where in the country we live. Rightly or wrongly, there's the feeling that any place could be a target. Our Jerry Bowen has been taking the pulse of people who live in the city by the lake.
JERRY-BOWEN-report: (Footage-of-Chicago (Voiceover)) It looks the same, Carl Sandburg's husky, brawling Chicago, but walk the city streets and you can *sense a change*, hear it in the voices, see it in the eyes. (COCA – CBS_Morning 2001)

Ici, ce qui prévaut, c'est la détection/perception, comme l'atteste le contexte pseudo-médical d'un énoncé précédent (« Our Jerry Bowen has been *taking the pulse* of people who live in the city by the lake »). Cet extrait marque la prise en compte d'indices qui permettent d'identifier un changement (« you can *sense a change*, *hear it in the voices*, *see it in the eyes* »).

Le contexte dans lequel apparaît *experience* est assez différent dans l'exemple n°18, qui a pour sujet l'effet du temps qui passe :

(18) Other women had warned me that after turning 50, *I'd experience a change*. No, not simply the biological changes but a fundamental shift in self-understanding. "You'll come to realize,"

these elders assured me, “that a half-century of living counts for something. That you know more about most things than most people do. It'll make you less patient with the usual nonsense, more apt to speak up. You'll lose your humility. And they'll start to define you with the names that women who are assertive get called.” (COCA – *Good Housekeeping* – Vol. 252, Iss. 1)

Ici, il est plutôt question de ce que subit le sujet grammatical, ce à quoi il est soumis, ce par quoi il est affecté : *experience* pourrait être paraphrasé par *undergo* ou *go through*. L'expérience est présentée comme le lieu dans lequel prennent place les changements.

Dans l'exemple suivant, *feel* paraît faire une synthèse des deux verbes précédents. Il s'agit là de la prostacycline, substance qui peut être utilisée pour traiter des cas d'hypertension artérielle pulmonaire :

(19) Prostacycline apparently reduces the pressure building up in the lungs because of a choked-off blood supply.

Ms. DISPOTO: Within minutes, I could feel a difference. In minutes. I mean, that's what so bogging. Within minutes, you can *feel a change*, just as within minutes you could feel a change when you don't have the drug in your system (COCA – CNN_Health – 1990)

Ce qu'exprime *feel a change*, c'est « détecter et ressentir un changement ». Dans cet exemple, il s'agit de percevoir le changement, qui est également une expérience personnelle, puisque la sensation concerne le corps du sujet percevant. Le corps propre est le terrain du changement, sa matière même. On peut émettre l'hypothèse qu'il en va de même dans l'exemple n°20. Celui-ci traite du changement de fortune de chasseurs, qui rentrent d'abord bredouilles, avant que le temps qu'il fait ne soit plus propice à leur entreprise et que leur chance ne tourne :

(20) I can still recall stepping out of my tent to greet that day. The scattering clouds were tinted pink by the first rays of the rising sun and they wreathed the distant peaks like cotton candy. Snow clung to every branch and bough so lightly that it seemed a sharp breath would blow it all away. Suddenly it was a whole new ball game. Like a key play that sparks a rally, you could *feel a change* at the breakfast table. Conversation was more animated, everyone ate with more gusto, and where clients had lingered over their coffee before, they now left the table to get suited up immediately. (COCA – *Field and Stream* – Vol. 102, Iss. 6)

Cette fois-ci, le changement concerne l'environnement du sujet percevant et non son corps propre, toutefois, l'idée d'expérience personnelle intervient dans cet exemple aussi puisque le locuteur prend part au changement dont il est question.

3.2.3 FEEL/SENSE/EXPERIENCE THE POWER

Dans les exemples n°21 à 23, nous examinons *feel the power*, *sense the power* et *experience the power* :

(21) By embedding aesthetic decision making into the body of regular teaching strategies, especially within the context of creative activity, teachers can maximize the opportunities to help students discover feeling in music. By creating their own music or musical interpretation, students can *sense the power and meaning in music that are beyond the notes themselves*. (COCA – *Music Educators Journal* July 2001, Vol. 88 Issue 1)

Dans cet énoncé, c'est la problématique de la détection qui est en jeu car elle ne va pas de soi (cf. « that are beyond the notes themselves »).

Dans l'exemple n°22, il est question de l'interaction entre les données recueillies et la théorie. Le locuteur avance l'idée que la théorie contraint le recueil des données, par opposition à la vision classique selon laquelle les données sont en mesure d'invalider une théorie :

(22) We can now *sense the power of Darwin's argument about needing theories to guide observations*. We say, in our mythology, that old theories die when new observations derail them. But too often, indeed I would say usually, theories act as straitjackets to channel observations toward their support and to forestall data that might refute them. (COCA – *Natural History*, March 1992)

Il s'agit de saisie intellectuelle, et non physique. Cette appréhension, n'a donc pas d'effet sur le corps du sujet percevant.

Il en va tout autrement avec *feel the power* dans l'exemple n°23. Le narrateur évoque le pouvoir hypnotique d'un personnage sur les autres.

(23) Don't look at anyone but Kierland. Just stay focused on him. It was easy to follow the mental instructions, since the Lycan was so big. So... satisfying to watch, and she wasn't the only one who held that opinion. More than a few hungry, covetous stares covered his tall, muscle-sculpted form, drinking him in, coming from women and men alike. You could *literally feel the power emanating from him*. The strength and deadly potential that he held under such masterful control. It was *mesmerizing, drawing you closer like a spell*, until you just wanted to press up against him. Touch his dark skin with the sensitive tips of your fingers, just to *feel that hypnotic power pulsing and buzzing beneath the surface*. (COCA – *Touch of surrender*, R. Byrd, 2010)

Le personnage exerce une attraction sur ceux qui se trouvent en sa présence qui, bien que n'étant pas de nature matérielle, est ressentie physiquement par son entourage (cf. « You could *literally feel the power emanating from him* », « It was *mesmerizing, drawing you closer like a spell*, until you just wanted to press up against him [...] *just to feel that hypnotic power pulsing and buzzing beneath the surface*. »)

Qu'en est-il de la séquence *experience the power* ? L'exemple n°24 porte sur une technique pédagogique qui permet aux élèves de prendre une part plus active à la vie en classe :

(24) Meetings build the confidence to make a statement or voice an opinion while still feeling safe. Students learn to recognize abilities, describe activities, and even admit mistakes. Self-empowerment occurs when opinions are listened to with respect and when problems have been solved by the children. Being part of a group means accepting and appreciating diversity. During meetings children share strengths that are not always recognized elsewhere in the classroom. Children *experience the power to shape curriculum and classroom life*. (COCA – *Journal of Instructional Psychology* – June 2011)

Il est ici question de faire l'expérience d'un pouvoir en le mettant en œuvre, d'utiliser ce pouvoir et, par là même, d'en constater l'existence.

La différence entre *sense* et *feel* semble résider en ce que *sense* ne renvoie pas à une modification du sujet percevant : avec *feel*, l'expérient est affecté par ce qu'il perçoit, alors qu'avec *sense*, ce qu'il perçoit lui reste complètement extérieur.

Experience, quant à lui, se distingue de *feel* en ce qu'il renvoie au pouvoir que le sujet exerce dans l'énoncé évoqué, le sujet constate l'existence de ce pouvoir en le pratiquant.

On peut ainsi observer qu'avec ces trois verbes, le rapport entre ce qui est détecté, perçu, c'est-à-dire ce dont l'existence est assertée, et l'effet produit sur le sujet percevant varie.

3.2.4 FEEL/SENSE/EXPERIENCE TENSION

Nous terminons cette comparaison tripartite avec le substantif *tension*.

(25) Even infants as young as six months have keen radar to *sense tension between their parents*. (COCA – *Today's Parent* – Vol. 10, Iss. 2)

Sense pourrait ici être paraphrasé par *detect*, il est d'ailleurs révélateur qu'il soit question de *keen radar* peu avant dans l'énoncé.

L'exemple n°26 porte sur les relations de travail et la vie sociale : il existe plusieurs conceptions de l'interaction entre ces deux pôles, que l'on peut voir comme séparés ou non.

(26) In the introduction to the exploratory model, we suggested that drinking climates may weaken the work-life border. We suspect that the culture of the municipality (and larger, hierarchical settings in general) promotes the expectation that work and family should be kept separate.

Thus, it is possible that young adults ("Generation Y") who work in larger cultures and who cross boundaries by socializing with work peers *experience tension between the preferred transactional, highly social norms of their personal domain and the more bureaucratic norms of the work domain.* (COCA – *Journal of Drug Issues* – Summer2006, Vol. 36 Issue 3)

La tension dont il est question est celle dont ces jeunes adultes font l'expérience, c'est-à-dire à laquelle ils sont soumis.

Rien de tel dans l'énoncé n°27, qui décrit un exercice de musculation :

(27) Grab the handle of a shoulder-high pulley came (or resistance bands) with both hands, With your left side to the weight stack and both arms extended toward the stack, step away until you *feel tension.* (COCA – *Mens Health* – Vol. 21 Issue 10)

Il est ici question de la tension ressentie dans son corps par le sujet percevant.

3.2.5 FEEL/EXPERIENCE THE EXCITEMENT

Nous nous arrêtons ici sur *feel the excitement* et *experience the excitement* pour préciser les différences en jeu entre les deux verbes.

L'énoncé n°28 porte sur la vie universitaire et, plus précisément sur l'importance d'un match sportif dans la construction d'une communauté d'étudiants, en particulier pour ceux qui ne vivent pas sur le campus :

(28) The urge to experience the college atmosphere may become stronger when they are away from it, and thus attending football games provides the opportunity to return to a campus and *experience the excitement surrounding the event.* This was supported by Schurr et al. (1985) and Schurr et al. (1987) who found that students from towns situated a long distance away from a university were more likely to attend basketball games. They explained this by pointing out that there was little opportunity to *experience the excitement of the college community.* (COCA – *Journal of Sport Behavior* – Dec 2005, Vol. 28 Issue 4)

On peut confronter cet exemple au suivant, qui traite de mineurs coincés dans la mine dans laquelle ils travaillent, au Chili :

(29) VAN-SUSTEREN: Adam, thank you. Stand by. Everyone could *feel the excitement* in the air. And all the miners now are out safe. But the danger continues the last rescue worker is still en route out of the mine. (COCA – Fox on the Record with Greta Van Susteren – 2010)

Feel dénotait, dans l'exemple n°29, la perception du sentiment qui règne, alors que le verbe *experience* renvoie ici à l'expérience personnelle des étudiants, aux affects qu'ils ressentent.

3.2.6 QUELQUES EXEMPLES POUR CONCLURE

Les exemples n°30 et 31 permettent de comparer *experience things* et *feel things*. Dans le premier énoncé, il est question de Saint John's University (Minnesota) :

(30) Wheeler and his twin, Vince, joined retired priest Bryan Hayes every day for lunch in the campus dining hall last summer while taking classes.

“We had discussions on everything from the presidential race to his life in the monastery to man's place in the world,” says Vince, who is not Catholic. “You *experience things* here that you just wouldn't experience anywhere else.” (COCA – USA Today – 2009)

Experience things peut être glosé comme « do things », « come across things ». Ce n'est pas le cas de *feel things* :

(31) Being on the Nile in Egypt again has enthralled me. But it is having unintended consequences. Places do that; ghosts inhabit them. Memories and feelings I had forgotten were surging back in a sudden resurrection, pushing me toward that first love and making me conscious of time, time passing and times lost.

I was realizing that I couldn't be in Egypt without feeling sadness. Not that that was I a bad thing: Travel is all about making us *feel things we don't feel at home*. (COCA – *National Geographic Traveler* – 2011)

Feel things est proche ici de « have feelings », ainsi que le suggère l'énoncé « I was realizing that I couldn't be in Egypt without feeling sadness ».

3.2.7 BILAN

L'examen de ces exemples suggère que *sense* renvoie à la simple détection, *experience* à la connaissance d'un objet extérieur, il peut également signifier « prendre part à ». Enfin, *feel* renvoie à la fois à la perception et la transformation du sujet-expérient.

Les différences syntaxiques et contextuelles présentées par ces verbes vont nous permettre de compléter ces observations.

3.3 CARACTÉRISTIQUES SYNTAXIQUES, CO-TEXTE ET CONTEXTE

3.3.1 *FEEL* + *ING*/PROPOSITION INFINITIVE ET *EXPERIENCE X AS Y*

Si *feel* est fréquemment suivi d'une infinitive ou d'une subordonnée en *-ing*, *experience* admet des constructions en *as*, ainsi que l'attestent les exemples n°32 à 34 :

(32) Ever catch yourself procrastinating as you prepare to walk your dog? You can *feel boredom building inside you*. I've got news for you – your dog gets bored too. (COCA – *Prevention* – Vol. 55 Issue 11)

(33) Pat instantly rejected all three comparisons. Like Dick's tubercular brothers, Torn Ryan had lived with, and then died from, his disease – silicosis. The illness that had put Dick in here was already cured, dissipating into the air. She could again *feel anger rising inside her*, this time over his dramatics; she raised her chin imperceptibly and narrowed her eyes. If anyone here had pulmonary worries, it was herself: the doctor had warned her she was a prime candidate for emphysema. (COCA – *American Scholar*, 2012)

Avec *feel*, c'est l'observation d'un procès qui est en jeu ; il est fondamentalement synthétique. La démarche que dénote *experience* est différente :

(34) Why would a God who is all-perfect and all-loving allow natural disasters, war, injustice, disease and personal suffering and pain? God could not demonstrate what love is without creating

its opposite. We may *experience things as distinct in our daily lives*, conceptualizing them as opposites. *But ultimately* – that is, in God – *they are not separated*. (COCA – *Christian Century* – Vol. 120 Issue 19)

Cette syntaxe particulière du verbe *experience* suggère que le verbe est plutôt un outil d'analyse, qui permet de « disséquer » les faits observés.

3.3.2. FEEL ET LE DEGRÉ

Certains noms, à l'instar de *surge* et *twinge*, permettent de travailler sur le degré de la qualité dénotée par le nom qui les complète et qui renvoie à des sentiments : *a surge of panic/affection/pride/hope/admiration/affinity*, etc ; *a twinge of pride/guilt/regret/relief/grief/excitement/jealousy/disappointment/sadness/pity/sorrow/malaise*. C'est ce qu'on observe dans les exemples n°35 et 36 :

(35) As my two fellow passengers look on, I slide into the icy water. It rushes into my boots and seeps around my legs and torso. I gasp and *feel a surge of panic*. (COCA – *Popular Mechanics* – Vol. 188, Iss. 2)

(36) He'd seen it a hundred times in training, but watching his men melt from the jungle always made him *feel a twinge of pride*. (COCA – *Robert Ludlum's The Ares decision*, K. Mills).

En revanche, *experience* est peu compatible avec ces « restricteurs ». Lorsqu'il apparaît avec *surge*, celui-ci a le sens de *increase* :

(37) Scientists suspect that women who are newly exposed to HIV or who are repeatedly exposed *experience a surge of the virus* in their breast milk at a time when they're nursing their infants. (COCA – NPR_Science – 1999)

Nous émettons l'hypothèse que cette différence tient à ce que le ressenti exprimé par *feel* modifie l'expérient, alors que le verbe *experience* parle d'affects que l'expérient traverse, c'est pourquoi il est difficilement compatible avec des quantifieurs.

3.4. CONTEXTE

Enfin, on s'aperçoit que le verbe *experience* apparaît souvent dans un contexte scientifique où interviennent la quantification ou la probabilité : il peut être précédé de modaux (*may, might*, par exemple), modifié par des adverbes tels que *often* et a souvent pour sujet des substantifs renvoyant à des groupes (*women, patients*, etc.), ainsi qu'on peut le remarquer dans l'exemple n°38 :

(38) Patients routinely feel anxious, depressed and neglected, adrift in the post-treatment world without the support of their health practitioners and the routine of actively fighting their disease. They *may experience long-term medical side effects, fear of their cancer returning and difficulty adjusting to life after the trauma of a cancer diagnosis*. (COCA – *San Francisco Chronicle* – 2012)

Feel, lui, renvoie plus facilement à l'expérience personnelle, alors qu'*experience* peut en être déconnecté. Il n'est donc pas surprenant que ce dernier soit parfois lié à la vicariance, comme l'atteste l'exemple n°39, qui présente une exposition intitulée “Goose Bumps! The Science of Fear” ayant pour thématique la peur :

(39) Through fun, interactive challenges, you can *experience fear* in a *safe environment* and discover the science behind your physical and emotional responses. Heart-pounding fun and adrenaline-rushing science come together in this thrilling exhibition. (COCA – *Natural History* – June 2011)

Dans l'énoncé n°40, ce sont les lecteurs et les lectrices de thrillers qui font l'expérience de la peur sans pour autant être exposés à un danger. Leur sentiment est vécu dans un cadre artificiel, qui n'a rien d'une expérience totale :

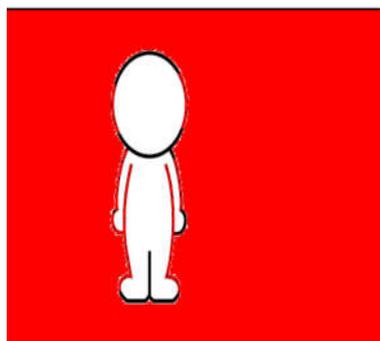
(40) Women readers like serial killers: "Women readers say they like serial killers if their victims are women. I began to think about why, and it occurred to me that in scary books for children, a child is in danger. We identify with the victim, not the hero. Women want to read about themselves as victims – that seems to be the catharsis of thrillers; we can vicariously *experience fear*." (COCA – *Writer* – Sep2008, Vol. 121 Issue 9)

4. CONCLUSION

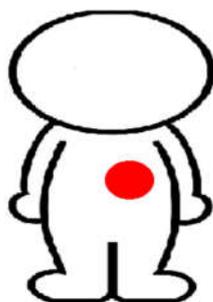
Nous espérons que ces analyses permettent de conclure à des fonctionnements différents entre les verbes. On peut donc proposer des représentations également différentes pour *sense*, *experience* et *feel* (cf. schéma ci-dessous). *Sense* renvoie en effet avant tout à la détection, *experience* exprime un rapport de l'expérient à une entité qui lui demeure extérieure et *feel* mêle le physique et le psychologique, la sensation et le sentiment. Il exprime aussi une modification de l'être de l'expérient.

On a ainsi affaire à trois types de rapport à l'altérité. Elle est maintenue dans le cas de *sense* et *experience* : *sense*, c'est détecter un stimulus extérieur ; *experience*, c'est faire l'expérience intérieure de quelque chose qui reste fondamentalement extérieur ; *feel*, c'est être modifié par ce qui est initialement extérieur.

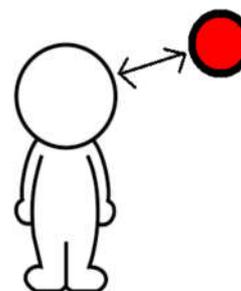
Ces trois modalités du sentir se découpent selon des lignes qui diffèrent en français et en anglais, puisqu'on trouve trois verbes (entre autres) pour traduire chacun des deux verbes étudiés ici en français.



experience anger



feel anger



sense anger

BIBLIOGRAPHIE

Corpus :

DAVIES, Mark. (2008-) *The Corpus of Contemporary American English: 450 million words, 1990-present*. Available online at <http://corpus.byu.edu/coca/>

EMOLEX, disponible sur : <http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/>

ANZIEU, Didier, *Le Moi-peau*, Paris, Dunod, 1995.

BÉLIGON, Stéphanie, et BOURDIER, Valérie, « Incorporating feelings into corpus linguistics? A study of

corpus-based analyses of *feel* », colloque « English linguistics and corpus », tenu à l'Université Paris-Est Créteil du 8 au 10 avril 2015.

BÉLIGON, Stéphanie, et BOURDIER, Valérie, « Le feeling est-il polyglotte ? *Feel* et ses traductions en français et en espagnol », colloque « Les sentiments à travers les corpus », tenu à l'Université de Poitiers du 25 au 27 septembre 2014.

BÉLIGON, Stéphanie, et BOURDIER, Valérie, « Sensations, sentiments, cognition : quel invariant pour 'feel' ? », journée d'étude « La linguistique du signifiant », tenue à l'Université de Rouen le 6 juin 2014, intervention disponible sur : <https://webtv.univ-rouen.fr/videos/intervention-de-stephanie-beligon-et-valerie-bourdier-sensations-sentiments-cognition-quel-invariant-pour-feel/>

DAMASIO, Antonio R., *L'Autre moi-même – Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*, Paris, Odile Jacob, 2010.

DAMASIO, Antonio R., *Spinoza avait raison. Joie et tristesse, le cerveau des émotions*, Paris, Odile Jacob, 2005.

DAMASIO, Antonio R., *Le Sentiment même de soi : corps, émotions, conscience*, Paris, Odile Jacob, 1999.

DAMASIO, Antonio R., *L'Erreur de Descartes : la raison des émotions*, Paris, Odile Jacob, 1995

FRANCKEL, Jean-Jacques, « Sentir / sens », *Linx* [En ligne], 50 | 2004, disponible sur : <http://linx.revues.org/140>.

FRANCKEL, Jean-Jacques, et LEBAUD, Daniel, « Les échappées du verbes sentir », *Langues et langages. Problème et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, p. 261-277.

FRANCKEL, Jean-Jacques, et LEBAUD Daniel, *Les Figures du sujet. À propos des verbes de perception, sentiment, connaissance*, Paris, Ophrys, 1990.

LACASSAIN-LAGOIN, Christelle, *La Complémentation des verbes de perception en anglais contemporain : formes et sens des comptes rendus de perception directe et indirecte*, Thèse de doctorat, Université de Pau, 2007.

LACASSAIN-LAGOIN, Christelle, « It's not what it looks to be! : Déconnexion entre forme et sens dans les énoncés avec verbe de perception à emploi dit "copule" », *E-rea*, 9.2 | 2012, disponible sur : <http://erev.revues.org/2437>.

MÉRILLOU, Catherine, « Éprouver un sentiment en français, en italien et en anglais : étude comparée des verbes *sentir*, *sentire* et *feel* », dans H. Chuquet, R. Nita, F. Valetopoulos (éds.), *Des Sentiments au point de vue*, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 41-59.

MILLER, Philip, « Prédication et évidentialité : de l'emploi copule des verbes de perception », *Faits de langue, La prédication*, n° 31-32, 2008, p. 253-262.

PAULIN, Catherine, « De *feel* à *sentir*, *estimer*, *croire* » dans D. Lebaud (éd.), *Actes du Colloque « D'une langue à l'autre »*, Besançon, 5-6-7 septembre 2002, Presses universitaires de Franche-Comté, 2005, p. 179-195.

PAULIN, Catherine « Polysémie et complémentation verbale : le verbe *feel* dans tous ses états », dans Claude Delmas (éd.), *Correct, incorrect en linguistique anglaise*, C.I.E.R.E.C., Travaux 113, Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2003, 129-155.

WIERZBICKA, Anna, *Experience, Evidence, and Sense. The Hidden Cultural History of English*, Oxford, Oxford University Press, 2010.

Stéphanie BÉLIGON
 Université Paris-Est Marne-la-Vallée (LISAA, EA 4120)